

Sans dire un mot, se mettre à rebâtir...

Installés face à face en mai 2007, ces deux tours Puma 500 permettent aujourd'hui à SNLCN de réduire les délais et de trouver de nouvelles commandes en assurant rapidement les usinages face avant et arrière.

A Saints Geosmes (52), la Société Nouvelle La Commande Numérique a vu le jour en 2004 sous la forme d'une coopérative, dans laquelle 20 des 24 employés sont devenus actionnaires. Cette naissance au forceps s'est faite sous la conduite de M. Feutriez, suite à la menace de liquidation judiciaire de la société LCN dont il assurait précédemment la direction technique. Quatre propriétaires différents depuis 1995 avaient suivi la vente de la société par son fondateur, qui l'avait développé depuis 1970 jusqu'à 45 personnes. Aucun investissement pendant dix ans, des stratégies contradictoires, des bénéfices au profit unique des groupes successifs avaient mis à mal la substance même de l'entreprise. Mais la confiance de quelques clients historiques s'est toujours maintenue et a permis, avec l'implication de tous, la réussite d'un nouveau départ. Reportage.

Tout en restant bien positionné sur le métier de la robinetterie industrielle, SNLCN rentabilise ses investissements par de premières diversifications en usinage de fonderies cylindriques.



Le magnifique poème « If » de Rudyard Kipling prône le courage, l'honnêteté et l'humilité qu'il faut pour s'affirmer en tant qu'homme. Dans la vie professionnelle aussi, ces valeurs servent à construire, avancer, rebâtir des entreprises souvent soumises aux rudes coups de boutoirs économiques. Celle que Mach'pro a visité ce jour-là compte des hommes empreints d'une telle détermination.

Quand les hommes s'impliquent

Depuis son origine, LCN est spécialisé dans la fabrication de robinetterie industrielle de grande taille, pour l'industrie pétrolière, chimique et nucléaire. Le travail de pièces lourdes, d'une dimension de l'ordre du mètre cube, dans des matières souvent difficiles, avec des reprises complexes et des

soudures délicates, caractérise son activité. Lorsque le tribunal de Salon de Provence décide la liquidation judiciaire de LCN en juillet 2004, M. Feutriez se prépare à prendre sa retraite et prendre soin d'une santé fragile. Mais, à la veille des vacances, le syndic le convainc qu'une solution existe pour sauver cette entreprise, passant par la création d'une Scoop, coopérative rassemblant les employés volontaires pour redémarrer l'activité à leur compte. N'écoutant que sa volonté de voir perdurer l'activité, M. Feutriez décale sa retraite, monte le dossier en Août, s'assure de la fidélité de ses clients et remet tout le monde au travail dès septembre. La cause des difficultés de LCN ne tenait pas à un manque de travail, mais plutôt à la gestion aléatoire d'une PMI par des groupes indifférents à son bon développement. Les problèmes de livraisons sont alors récurrents, avec des machines vieillissantes. « Heureusement, l'op-





Les compagnons de l'atelier se sont très rapidement adaptés aux centres de tournage Puma, en raison de leur convivialité et des commandes Fanuc qu'ils connaissent bien.

portunité du rachat d'un centre MCM pratiquement neuf, à un prix très intéressant, nous a donné un 1^{er} bol d'air» explique M. Feutriez. Les délais débloqués démontrent alors que l'investissement constitue la clé du développement de l'entreprise.

Quand l'investissement sert de levier

« Avec la taille de nos pièces et des enlèvements de copeaux

La mise en place et le tournage complet de telles pièces déséquilibrées nécessite des machines robustes et fiable à long terme. Le choix d'Orbatech comme fournisseur a été guidé par cette confiance indispensable sur le long terme.

lourds, nous cherchons des machines CNC neuves de très grande fiabilité, pour les utiliser le plus longtemps possible,» nous dit M. Feutriez. Dès la 1^{ère} année, le statut de coopérative a permis de dégager un profit de 15% et de consolider les positions de la SNLCN. Un premier investissement neuf fut donc décidé en 2005, qui fut installé en juin 2006. Le choix s'est porté sur un tour Puma 600 du constructeur Doosan Daewoo, représenté par l'importateur ancien Orbatech. « Nous avons choisi cette machine car le rapport qualité-prix pour nos fabrications est vraiment très bon,» dit M. Feutriez. « Et nous connaissons le sérieux de la société Orbatech, qui assure un suivi exemplaire de ces machines depuis plus de 15 ans. » La confiance semble être largement méritée,

puisque deux autres tours Puma 500 ont été installés dans l'atelier en mai 2007. Après une grosse avarie sur un vieux tour Nilse de grande capacité, Orbatech va même pouvoir sauver la situation en trouvant un quatrième tour Puma 700 qui permettra de continuer la fabrication de très gros robinet dès juillet 2007. « Les compagnons de l'atelier connaissent déjà bien les commandes Fanuc et la prise en main des Puma fut très rapide » affirme M. Feutriez. Cette convivialité est particulièrement importante pour les changements de séries incessants qu'impliquent des lots de 5 à 20 pièces. Lors de la visite de l'atelier, chacun des tours Puma était en fonctionnement, démontrant pleinement leur puissance et leur couple, ainsi que la capacité des broches à encaisser des usinages de croûtes dures. Ces qualités ouvrent également de nouvelles perspectives, avec un début de diversification dans l'usinage de grosses pièces de révolution dans un domaine hors robinetterie. « Les plaquettes de coupe ont fait de nets progrès et, grâce à la robustesse des centres de tournage Puma, nous améliorons considérablement la qualité de nos produits, voire les vitesses de coupe. » Conclut M. Feutriez

Quand la réussite est là

Trois ans après le début de cette nouvelle aventure, cinq machines neuves ou presque sont

entrées dans l'atelier. La réactivité et la qualité produite par la société Nouvelle la Commande Numérique sont désormais de premier plan et sa réputation dans la robinetterie industrielle pétrolière et nucléaire grandit encore. De nouvelles perspectives s'ouvrent en termes de diversification, même si elles sont abordées avec prudence et pragmatisme. Année de stabilisation, 2007 fait apparaître un résultat de 4%, tout à fait honorable pour une société de cette taille qui a investi aussi lourdement en 3 ans. Les associés de la Scoop peuvent se réjouir non seulement d'avoir sauvé leur emploi, mais également d'être actionnaires d'une entreprise désormais florissante. Pour M. Feutriez, qui a beaucoup donné de son temps, de son argent et de sa santé, il est aujourd'hui temps prendre une retraite bien méritée et de laisser à d'autres ce flambeau si bien relevé. Souhaitons que ses successeurs se rappellent les paroles de Kipling :

« Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie

Et sans dire un mot te mettre à rebâtir...

Tu seras un homme mon fils. »

Et l'industrie a besoin de tels hommes.

Michel Pech
mpech@machpro.fr

De gauche à droite :
MM. Barbier Christian,
gérant d'Orbatech,
Feutriez, Directeur Général SNLCN,
JP Neuriën régleur
sur Puma 700 et Gerbet, Directeur.

